

DNS

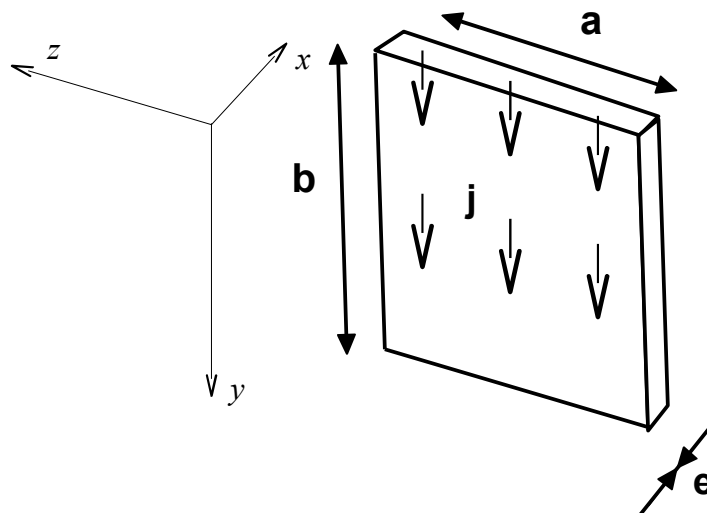
Sujet

<u>Impédance d'une ligne électrique.....</u>	<u>1</u>
I. <u>Preliminaires.....</u>	<u>1</u>
II. <u>Champ électromagnétique dans une ligne électrique à rubans.....</u>	<u>2</u>
III. <u>Modélisation par une ligne à constantes réparties.....</u>	<u>3</u>
IV. <u>Réalisation de l'impédance caractéristique.....</u>	<u>3</u>

Impédance d'une ligne électrique

I. Préliminaires

On considère une plaque conductrice (conducteur ohmique c'est-à-dire obéissant à la loi d'Ohm : $\vec{j} = \gamma \vec{E}$), de conductivité $\gamma = \frac{1}{\rho}$, ρ désignant la résistivité, d'épaisseur e , de largeur a et de longueur b (voir figure 1)



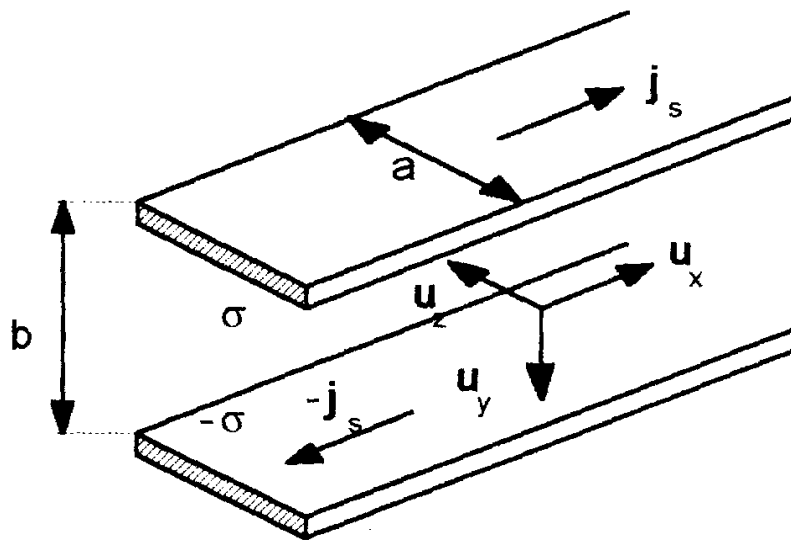
La plaque est traversée par un courant électrique permanent uniforme de densité volumique $\vec{j} = j \vec{u}_y$.

1. Déterminer l'intensité I comptée positivement dans le sens de l'axe y .
2. Déterminer la tension U (en convention récepteur par rapport au I précédent).
3. En déduire la loi d'Ohm sous la forme globale: $U = RI$ et donner l'expression de la résistance

R de la plaque en fonction de a , b , e et ρ .

II. Champ électromagnétique dans une ligne électrique à rubans

Une ligne électrique est constituée de deux rubans conducteurs parfaits, de faible épaisseur, de largeur a , distants de b , l'espace entre les rubans étant vide (cf. *figure 2*). Les rubans sont parcourus par des courants de densités surfaciques $\vec{j}_s = j_s(x, t) \vec{u}_x$ et $-\vec{j}_s$, et présentent sur leurs faces en regard des densités surfaciques de charges $\sigma(x, t)$ et $-\sigma(x, t)$.



On étudie les champs \vec{E} et \vec{B} uniquement dans l'espace situé entre les rubans et on suppose que ces champs en un point ne dépendent que de l'abscisse x du point considéré et de l'instant t (on néglige donc tout effet de bord).

- Retrouver à partir des relations de continuité pour les champs à une interface entre deux milieux, les expressions des relations de continuité à la surface d'un conducteur parfait.
- Exprimer, en fonction des constantes électromagnétiques du vide ϵ_0 et μ_0 et des densités \vec{j}_s et σ , les champs $\vec{E}(x, t)$ et $\vec{B}(x, t)$ dans l'espace vide entre les rubans.

On considère dans la suite une onde de courant dans la ligne, d'intensité de la forme $i(x, t) = I_0 \exp j(\omega t - kx)$ en notation complexe, où k est une constante positive et I_0 une constante réelle.

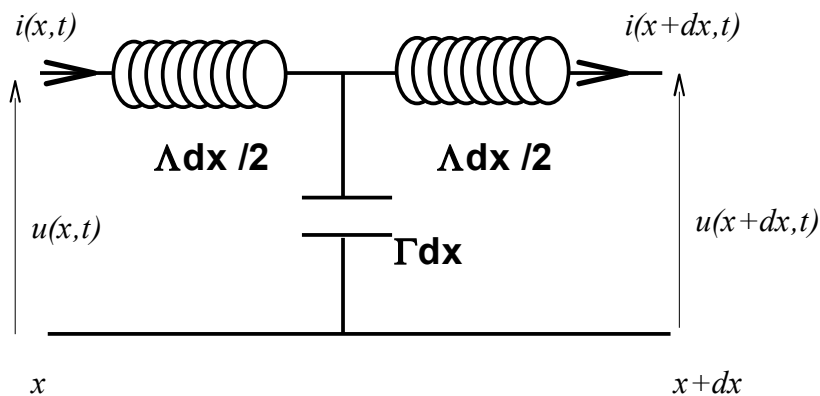
- À partir des équations de Maxwell, exprimer deux relations liant $\sigma(x, t)$ et $i(x, t)$. En déduire la vitesse de phase v_ϕ de l'onde et vérifier que la structure du champ électromagnétique est celle d'une onde plane progressive dans le vide.

- Le champ \vec{E} est donné, en régime variable, par la formule $\vec{E} = -\vec{\text{grad}} V - \frac{\partial \vec{A}}{\partial t}$. On veut déterminer la différence de potentiel ou tension $u(x, t)$ entre les rubans. Justifier que \vec{A} (vrai vecteur) est selon \vec{u}_x . En déduire que, en convention récepteur pour la ligne, $u = E b$.

III. Modélisation par une ligne à constantes réparties

8. Déterminer l'énergie magnétique $dU_B = 1/2 dL i^2$ d'une tranche d'épaisseur dx de la ligne. En déduire le coefficient d'inductance propre linéique Λ de la ligne en fonction des grandeurs connues μ_0 , a , b .
9. Déterminer l'énergie $dU_E = 1/2 \frac{dQ^2}{dC}$ (dQ charge élémentaire du condensateur élémentaire de longueur dx) associée au champ électrique \vec{E} de la même tranche d'épaisseur dx . En déduire la capacité linéique Γ de la ligne en fonction des grandeurs connues ϵ_0 , a , b .

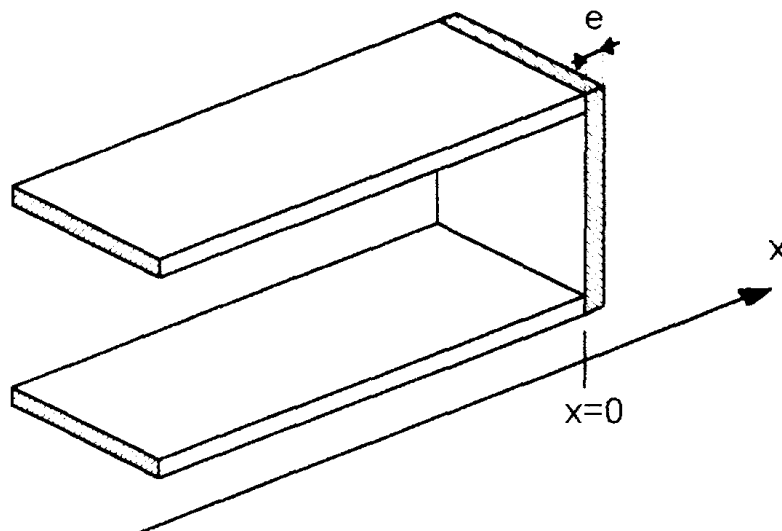
Une ligne bifilaire non résistive quelconque peut être modélisée de la façon représentée par le schéma (voir *figure 3*).



10. Établir l'équation de propagation relative au courant i et en déduire la vitesse de propagation en fonction de Λ et Γ .
11. Montrer que le résultat pour la vitesse de phase est en accord avec le résultat obtenu plus haut pour la ligne à rubans.
12. On définit l'impédance $Z(x,t)$ en (x,t) d'une ligne bifilaire par $Z(x,t) = \frac{u(x,t)}{i(x,t)}$. Montrer que dans le cas de la ligne infinie vers les x positifs, cette impédance appelée impédance caractéristique est une constante. Quelle est la nature (réelle, complexe, imaginaire) de cette impédance caractéristique. Montrer qu'elle s'exprime en fonction du rapport entre Λ et Γ .
13. On place à l'extrémité d'une ligne finie son impédance caractéristique. Cette impédance placée à l'extrémité de la ligne aura la propriété de ne pas réfléchir l'onde incidente. Commenter.

IV. Réalisation de l'impédance caractéristique

On désire fermer la ligne étudiée sur son impédance Z_C en introduisant, entre les rubans, à l'abscisse $x=0$, une plaque conductrice de résistivité ρ , d'épaisseur e , de largeur a et de longueur b (cf. *figure 4*).



On supposera dans cette question que l'épaisseur e est suffisamment faible pour qu'on puisse admettre que le courant traversant la plaque soit réparti de manière uniforme.

14. Montrer que la résistance R_C d'un carré de la plaque, de côté quelconque, s'exprime en fonction des seules constantes ε_0 et μ_0 du vide. On appellera impédance adaptée au vide cette grandeur R_C dont on donnera la valeur numérique.

15. On veut réaliser cette plaque avec:

- du cuivre de résistivité $\rho = 1,7 \cdot 10^{-8} \Omega \cdot m$
- du carbone de résistivité $\rho = 3,5 \cdot 10^{-3} \Omega \cdot m$

Quel devrait être, dans chaque cas, l'épaisseur e de la plaque? Commenter.

16. Déterminer le vecteur de Poynting associé à l'onde électromagnétique entre les rubans. Quelle est la puissance moyenne transportée par l'onde? Que se passe-t-il quand l'onde arrive en $x=0$, la ligne étant fermée par la plaque d'impédance Z_C ?

Réponses

$$\begin{aligned}
 1) \quad I &= \iint_{\text{section } ae} \vec{j} \cdot d\vec{S} \quad \text{avec} \quad \vec{j} = j \vec{u}_y \\
 &\quad \quad \quad d\vec{S} = dS \vec{u}_y \\
 &= \iint_{\text{section } ae} j \, dS
 \end{aligned}$$

$$I = j \, ae$$

$$2) \quad \vec{E} = - \vec{\text{grad}} V \quad \text{donc :}$$

$$\begin{aligned}
 dV &= - \vec{E} \cdot d\vec{l} \\
 &= - \rho \vec{j} \cdot d\vec{l}
 \end{aligned}$$

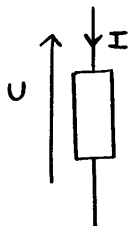
$$\begin{aligned}
 \text{avec} \quad \vec{j} &= j \vec{u}_y \\
 d\vec{l} &= dx \vec{u}_x + dy \vec{u}_y + dz \vec{u}_z
 \end{aligned}$$

$$= -\rho j \, dy$$

On intègre entre les deux faces d'entrée et de sortie
 $V(y=b)$ $y=b$

$$\int_{V(y=0)} dV = -\rho j \int_{y=0}^{y=b} dy$$

$$V(y=b) - V(y=0) = -\rho j b$$



$$\text{avec} \quad U = V(y=a) - V(y=b)$$

$$U = \rho j b$$

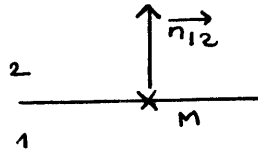
3) Finalement

$\frac{U}{I}$ ne dépend que du matériau et de ses dimensions

$$\frac{U}{I} = \rho \frac{b}{ae} = R$$

on retrouve l'expression connue $(R = \frac{1}{\sigma} \frac{l}{S})$

4)



Pour les champs en M, au voisinage de la surface de séparation

$$\vec{E}_2(M, t) - \vec{E}_1(M, t) = \frac{\sigma(M, t)}{\epsilon_0} \vec{n}_{12}$$

$$\vec{B}_2(M, t) - \vec{B}_1(M, t) = \mu_0 \vec{j}_S(M, t) \wedge \vec{n}_{12}$$

Si (1) est le métal parfait, on ne tenant compte que de l'onde, (champs nuls) et en notant \vec{n}_{ext} la normale vers l'extérieur du métal :

$$\begin{aligned} \vec{E}(M, t) &= \frac{\sigma(M, t)}{\epsilon_0} \vec{n}_{ext} \\ \vec{B}(M, t) &= \mu_0 \vec{j}_S(M, t) \wedge \vec{n}_{ext} \end{aligned}$$

5) En considérant le ruban supérieur :

$$\text{avec } \sigma(M, t) = \sigma(x, t)$$

$$\vec{j}_S(M, t) = j_S(x, t) \vec{u}_x$$

$$\vec{n}_{ext} = + \vec{u}_y$$

et en tenant compte que les champs obtenus au voisinage du ruban sont valables dans le plan x $\forall y$ et z entre les deux rubans, on obtient :

$$\vec{E}(x, t) = \frac{\sigma(x, t)}{\epsilon_0} \vec{u}_y$$

$$\vec{B}(x, t) = \mu_0 j_S(x, t) \vec{u}_x \wedge \vec{u}_y$$

$$\vec{B}(x, t) = \mu_0 j_S(x, t) \vec{u}_z$$

remarque :

on pourrait utiliser le ruban inférieur
avec $\sigma \rightarrow -\sigma$ $\vec{j}_S \rightarrow -\vec{j}_S$ $\vec{n}_{ext} \rightarrow -\vec{n}_{ext}$
on retrouverait bien les mêmes résultats.

6) \rightarrow Toutes les grandeurs seront en $\exp j(\omega t - k \cdot x)$ d'où

$$\frac{\partial}{\partial t} \rightarrow j\omega$$

$$\frac{\partial}{\partial x} \rightarrow -jk$$

→ on écrit l'équation de Maxwell - Faraday

$$\begin{aligned} \text{rot } \vec{E} &= - \frac{\partial \vec{B}}{\partial t} \\ \vec{\nabla} \wedge \vec{E} &= - \frac{\partial \vec{B}}{\partial t} \\ (\vec{u}_x, \vec{u}_y, \vec{u}_z) \begin{vmatrix} -jk & 0 \\ 0 & \frac{\sigma}{\epsilon_0} \\ 0 & 0 \end{vmatrix} &= -j\omega \mu_0 j_s \vec{u}_z \end{aligned}$$

$$-jk \frac{\sigma}{\epsilon_0} = -j\omega \mu_0 j_s$$

$$\boxed{k \sigma = \epsilon_0 \mu_0 \omega j_s}$$

on écrit l'équation de Maxwell - Ampère (dans le vide)

$$\begin{aligned} \text{rot } \vec{B} &= \epsilon_0 \mu_0 \frac{\partial \vec{E}}{\partial t} \\ \vec{\nabla} \wedge \vec{B} &= \epsilon_0 \mu_0 \frac{\partial \vec{E}}{\partial t} \\ \begin{vmatrix} -jk & 0 \\ 0 & 0 \\ 0 & \mu_0 j_s \end{vmatrix} &= j\omega \epsilon_0 \mu_0 \frac{\sigma}{\epsilon_0} \vec{u}_y \end{aligned}$$

$$jk \mu_0 j_s = j\omega \mu_0 \sigma$$

$$\boxed{k j_s = \omega \sigma}$$

→ on veut, en réalité faire intervenir l'intensité i

si le courant était volumique, on aurait

$$i = \iint \vec{j} \cdot d\vec{S} (\vec{u}_z)$$

Ici le courant est surfacique d'où :

$$i = \int \vec{j}_s \cdot d\vec{l} (\vec{u}_z)$$

$$\boxed{i = j_s a}$$

les relations demandées sont donc :

$$\begin{aligned} k a \sigma &= \epsilon_0 \mu_0 \omega i \\ k i &= \omega a \sigma \end{aligned}$$

→ Vitesse de phase

les grandeurs sont en $\exp j(\omega t - kx)$ d'où la vitesse de phase est

$$v_p = \frac{dx}{dt} \quad \text{avec} \quad \omega dt - k dx = 0$$

$$v_p = \frac{\omega}{k}$$

Avec les deux équations précédentes, on obtient :

$$\begin{aligned} k a \underline{\sigma} &= \epsilon_0 \mu_0 \omega \underline{i} \\ &= \epsilon_0 \mu_0 \omega \frac{\omega a \underline{\sigma}}{k} \end{aligned}$$

donc :

$$\begin{aligned} k^2 &= \epsilon_0 \mu_0 \omega^2 \\ &= \frac{1}{c^2} \omega^2 \end{aligned}$$

$$v_p = \frac{1}{\sqrt{\epsilon_0 \mu_0}} = c$$

→ Structure de l'onde :

Finalement :

$$a \underline{\sigma} = \frac{\underline{i}}{c}$$

$$\begin{aligned} \underline{\vec{E}} &= \frac{\underline{\sigma}}{\epsilon_0} \underline{\vec{u}}_y \\ &= \frac{\underline{i}}{a c \epsilon_0} \underline{\vec{u}}_y \end{aligned}$$

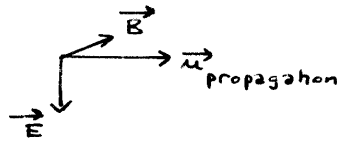
$$\underline{\vec{E}} = \frac{I_0}{a} \frac{1}{\epsilon_0 c} \exp j(\omega t - kx) \underline{\vec{u}}_y$$

$$\begin{aligned} \underline{\vec{B}} &= \mu_0 \underline{\vec{j}}_s \underline{\vec{u}}_z \\ &= \mu_0 \frac{\underline{i}}{a} \underline{\vec{u}}_z \end{aligned}$$

$$\underline{\vec{B}} = \frac{I_0}{a} \mu_0 \exp j(\omega t - kx) \underline{\vec{u}}_z$$

Il s'agit bien d'une onde plane (cf surfaces équiphasées planes : $x = cte$) . Pour une onde plane progressive

dans le vide, on doit vérifier :



$$\boxed{\vec{B} = \frac{1}{c} (\vec{u} \wedge \vec{E})} \quad \text{soit en complexes :}$$

$$\mu_0 \frac{1}{a} \vec{u}_y \stackrel{?}{=} \frac{1}{c} (\vec{u}_x \wedge \frac{1}{a c \epsilon_0} \vec{u}_y)$$

$$\mu_0 \stackrel{?}{=} \frac{1}{c^2 \epsilon_0}$$

La structure est bien celle d'une OPP.

3)

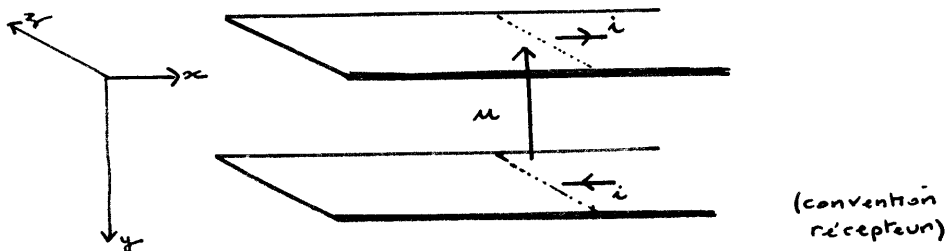
$$\text{grad } V = -\vec{E} - \frac{\partial \vec{A}}{\partial t}$$

$$dV = -\vec{E} d\vec{l} - \frac{\partial \vec{A}}{\partial t} d\vec{t}$$

Pour trouver la tension :

$$u(x, t) = V(x, t, \text{plaque du haut}) - V(x, t, \text{plaque du bas})$$

on doit intégrer à x constant le dV précédent donc
 $d\vec{l} = dy \vec{u}_y + dz \vec{u}_z$



- donc \vec{E} étant selon \vec{u}_y

$$-\vec{E} d\vec{l} \rightarrow -E dy$$

- donc le potentiel vecteur ayant la direction des courants soit \vec{A} selon \vec{u}_x (et pas de $d\vec{t}$ selon \vec{u}_x)

$$-\frac{\partial \vec{A}}{\partial t} d\vec{t} \rightarrow 0$$

remarque : symétries

→ Puisque les effets de bords sont négligés, non seulement les plans sont infinis selon x mais peuvent aussi être considérés comme illimités selon z .

Alors :

le plan $(M, \vec{u}_x, \vec{u}_y)$ est un plan de symétrie
(pour les charges, pour les courants)

Les "vrais" vecteurs sont tous dans ce plan \vec{u}_x, \vec{u}_y passant par M .

Les "faux" vecteurs sont tous selon \vec{u}_z

→ Pour démontrer que \vec{A} , vrai vecteur, est selon \vec{u}_x (sans se contenter de \vec{A} est selon \vec{z}), il faudrait aller plus loin ... (Maxwell, Relation de jauge)

Enfinement : plaque haut $x, y_{\text{haut}} = y_{\text{bas}} - b$

$$\int_{\text{plaque bas}}^{\text{plaque haut}} dV = - \int_{x, y_{\text{bas}}}^x E dy$$

$$u(x, t) = E(x, t) b$$

8)

$$dU_B = \frac{1}{2} \frac{B^2}{\mu_0} dz$$

Puisque B ne dépend ni de y , ni de z

$$dU_B = \frac{1}{2} \frac{B^2}{\mu_0} ab dx \quad \text{avec} \quad B = \frac{\mu_0 i}{a}$$

$$= \frac{1}{2} \mu_0 \frac{b}{a} dx i^2$$

$$\underbrace{\hspace{10em}}_{dL = \Lambda dx}$$

$$\Lambda_{H_{m-1}} = \mu_0 \frac{b}{a}$$

3)

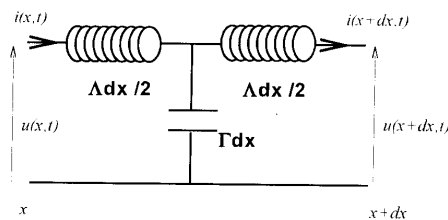
$$\begin{aligned}
 dU_E &= \frac{1}{2} \epsilon_0 E^2 d\tau \\
 &= \frac{1}{2} \epsilon_0 E^2 ab dx \quad \text{avec } E = \frac{\sigma}{\epsilon_0} \\
 &= \frac{1}{2} \frac{\sigma^2}{\epsilon_0} ab dx \\
 &= \frac{1}{2} \frac{(dq)^2}{\epsilon_0 \frac{a}{b}} dx \quad \text{avec } dq = \sigma a dx
 \end{aligned}$$

donc :

$$dC = \underbrace{\epsilon_0 \frac{a}{b}}_{\Gamma dx} dx$$

$$\Gamma / \text{F.m}^{-1} = \epsilon_0 \frac{a}{b}$$

12)



bobines :

$$\begin{aligned}
 u(x,t) - u(x+dx,t) &= \frac{\Delta dx}{2} \frac{\partial i(x,t)}{\partial t} + \frac{\Delta dx}{2} \frac{\partial i(x+dx,t)}{\partial t} \\
 -\frac{\partial u}{\partial x} dx &= \Delta dx \frac{\partial i}{\partial t}
 \end{aligned}$$

$$-\frac{\partial u}{\partial x} = \Delta \frac{\partial i}{\partial t}$$

condensateur :

$$\begin{aligned}
 i(x,t) - i(x+dx,t) &= \Gamma dx \frac{\partial u(x,t)}{\partial t} \\
 -\frac{\partial i}{\partial x} dx &= \Gamma dx \frac{\partial u}{\partial t}
 \end{aligned}$$

$$-\frac{\partial i}{\partial x} = \Gamma \frac{\partial u}{\partial t}$$

Pour obtenir l'équation on a :

$$\begin{aligned} - \text{on dérive la première par rapport à } t : & - \frac{\partial^2 u}{\partial t \partial x} = \Lambda \frac{\partial^2 i}{\partial t^2} \\ - \text{ " la deuxième " } x : & - \frac{\partial^2 i}{\partial x^2} = \Gamma \frac{\partial^2 u}{\partial x \partial t} \end{aligned}$$

finalement :

$$\frac{\partial^2 i}{\partial x^2} - \Lambda \Gamma \frac{\partial^2 i}{\partial t^2} = 0$$

On retrouve l'équation de propagation de d'Alembert avec une vitesse donnée par

$$\frac{1}{v^2} = \Lambda \Gamma$$

$$v = \frac{1}{\sqrt{\Lambda \Gamma}}$$

11) On reporte les expressions pour la ligne à ruban :

$$\begin{aligned} v &= \frac{1}{\sqrt{\mu_0 \frac{b}{a} \epsilon_0 \frac{a}{b}}} \\ &= \frac{1}{\sqrt{\mu_0 \epsilon_0}} \end{aligned}$$

on retrouve effectivement :

$$v = c$$

12) La ligne est infinie, l'onde se propage vers les x croissants (pas d'onde réfléchi)

$$\underline{i} = I_0 \exp j(\omega t - kx)$$

$$(\omega = kc)$$

on cherche \underline{u} avec par exemple :

$$\begin{aligned} - \frac{\partial \underline{i}}{\partial x} &= \Gamma \frac{\partial \underline{u}}{\partial t} \\ -(-jk \underline{i}) &= \Gamma j\omega \underline{u} \\ \underline{u} &= \frac{k \underline{i}}{\omega \Gamma} \\ &= \frac{1}{c \Gamma} \underline{i} \end{aligned}$$

$$u = \sqrt{\frac{\Lambda}{\epsilon}} I_0 \exp j(\omega t - kx)$$

$$Z = \frac{u}{i}$$

$$Z = \sqrt{\frac{\Lambda}{\epsilon}} = Z_c$$

Cette impédance est un réel, constant $\forall x, t$.

La ligne infinie est donc vue comme une résistance Z_c

13) → A l'extrémité, puisque on a "adapté" la ligne on la terminant par Z_c , on aura

$$\left(\frac{u}{i} \right)_{\text{extrémité}} = Z_c$$

comme si la ligne se poursuivait jusqu'à l'infini.

→ En tout autre point, en supposant l'absence d'onde réfléchi on aura aussi (cf une seule onde incidente)

$$\left(\frac{u}{i} \right) = Z_c$$

→ Tout se passerait comme pour une ligne infinie en tout point.
Ces résultats sont cohérents.

14) Si le courant est uniforme

$$R_{\text{plaque}} = \frac{\rho}{\epsilon} \frac{b}{a} \quad (\text{début du problème})$$

et

$$\begin{aligned} R_{\text{plaque}} &= Z_c \\ &= \sqrt{\frac{\Lambda}{\epsilon}} \\ &= \sqrt{\frac{\mu_0 \frac{b}{a}}{\epsilon_0 \frac{a}{b}}} \end{aligned}$$

$$R_{\text{plaque}} = \sqrt{\frac{\mu_0}{\epsilon_0}} \frac{b}{a}$$

En comparant les deux expressions, la matière dont est faite cette plaque doit être telle que :

$$\frac{\rho}{\epsilon} = \sqrt{\frac{\mu_0}{\epsilon_0}}$$

Enfin, une carrée de cette plaque a pour résistance

$$R_c = \frac{\rho}{\epsilon}$$

$$R_c = \sqrt{\frac{\mu_0}{\epsilon_0}}$$

(impédance adaptée au vide)

A.N.

$$\approx \sqrt{\frac{4\pi \cdot 10^{-7}}{1/36\pi \cdot 10^9}}$$

$$= \sqrt{4 \times 36 \pi^2 \cdot 10^2}$$

$$= 12 \times \pi \times 10$$

$$R_c = 377 \Omega$$

15) A.N.

cuivre

$$e = \rho / R_c$$

$$= 1,7 \cdot 10^{-8} / 377$$

$$e_{\text{cuivre}} = 4,5 \cdot 10^{-11} \text{ m}$$

(irréalisable
< rayon d'un atome)

carbone

$$e = 3,5 \cdot 10^{-3} / 377$$

$$e_{\text{carbone}} = 9,3 \mu\text{m}$$

(réalisable par dépôt de graphite pulvérisé sur un support isolant)

16)

$$\vec{E} = \frac{I_0}{a \epsilon_0 c} \cos(\omega t - kx) \vec{u}_y$$

$$\vec{B} = \frac{I_0}{a} \mu_0 \cos(\omega t - kx) \vec{u}_z$$

$$\vec{\pi} = \frac{\vec{E} \wedge \vec{B}}{\mu_0}$$

$$\vec{\pi} = \frac{I_0^2}{a^2 \epsilon_0 c} \cos^2(\omega t - kx) \vec{ux}$$

$$\langle \vec{\pi} \rangle = \sqrt{\frac{\mu_0}{\epsilon_0}} \frac{I_0^2}{2} \frac{1}{a^2} \vec{ux}$$

la puissance moyenne transportée par l'onde est :

$$\langle P \rangle = \langle \vec{\pi} \rangle \cdot a b \vec{ux}$$

$$\langle P \rangle = \sqrt{\frac{\mu_0}{\epsilon_0}} \frac{b}{2} \frac{I_0^2}{2}$$

quand l'onde arrive en $x=0$, la ligne étant fermée sur Z_c , il n'y a pas d'onde réfléchi. L'énergie ne pouvant continuer à progresser (ce qui serait le cas d'une ligne infinie) elle doit donc être absorbée. le courant passe dans la plaque et donne lieu à de l'effet joule.

$$\begin{aligned} P_{\text{joule}} &= R I_{\text{eff}}^2 \\ &= \sqrt{\frac{\mu_0}{\epsilon_0}} \frac{b}{2} \left(\frac{I_0}{\sqrt{2}} \right)^2 \end{aligned}$$

Effectivement, on trouve :

$$P_{\text{joule}} = \langle P \rangle$$